

## RELIQUIAE CAPURONIANAE

### OBSERVATIONS COMPLÉMENTAIRES SUR QUELQUES ANNONACÉES MALGACHES

par Monique KERAUDREN-AYMONIN

Ayant parcouru durant plus de 20 années tous les secteurs de Madagascar, René CAPURON put réunir de très riches collections botaniques provenant essentiellement des divers milieux encore forestés de la Grande Ile.

La grande diversité des types climatiques ou dégradés de végétation existant dans les deux principaux domaines phytogéographiques du territoire, l'extrême complexité des phénomènes de spéciation ou de variation marquant cette très originale flore malgache, donnent évidemment à toute collecte un intérêt taxinomique exceptionnel.

Mais les spécimens réunis par le savant botaniste-forestier sont encore plus riches d'enseignements : connaissant les ligneux d'un bout à l'autre de l'île, René CAPURON était susceptible de juger comparativement de beaucoup de faits dans la nature; ainsi, l'étiquetage très précis et souvent détaillé des échantillons traduit-il fréquemment des observations de grande valeur.

C'est pourquoi il a semblé très justifié de publier sous le titre « *Reliquiae Capuronianae* » les résultats de recherches basées en grande partie sur les matériaux malgaches collectés par celui que l'on considère unanimement comme un maître de la botanique forestière à Madagascar.

Si d'année en année l'étude systématique de la flore malgache fut facilitée par l'enrichissement continu des collections, en particulier au Muséum de Paris, le collationnement de ces nouveaux matériaux est évidemment source d'appréciation différente quant à la valeur hiérarchique ou la signification d'unités systématiques antérieurement décrites.

En ce qui concerne la flore forestière, René CAPURON s'est incontestablement efforcé de récolter tout le matériel qui pouvait aider à une connaissance plus solide et plus générale des diverses familles de taxons ligneux. Une part majeure des collections du Service Forestier de Madagascar est due à son activité personnelle sur le terrain. Ses observations très nombreuses sont à la base des très remarquables fiches techniques sur les essences forestières malgaches; plusieurs groupes systématiques, qui avaient fait antérieurement l'objet de premières synthèses de la part d'autres botanistes

dans la Flore de Madagascar et de Comores de Henri HUBERT, pouvaient ainsi plus facilement être révisés et les données à leur propos complétées : c'est ce que fit René CAPURON grâce à ces premières bases auxquelles vinrent s'ajouter les résultats de nombreuses investigations nouvelles (Matériaux pour l'étude de la flore forestière de Madagascar, C.T.F.T., section de Tananarive).

\* \*

En ce qui concerne la famille des Annonacées, une première mise au point synthétique, évidemment basée uniquement sur les matériaux disponibles à l'époque, parut en 1958. Groupant exclusivement des végétaux ligneux, les Annonacées devaient intéresser vivement René CAPURON qui collectait un important matériel, comparé et déterminé au fur et à mesure de son arrivée dans la section Madagascar de l'Herbier du Muséum de Paris. Dès 1960, nous avons donc effectué des observations complémentaires susceptibles de corroborer ou amender certaines des vues exposées dans la Flore. Ces observations furent poursuivies au fur et à mesure de l'incorporation et de la détermination des Annonacées malgaches.

Il convient de rappeler que les Annonacées groupent une trentaine de genres en Afrique continentale parmi lesquels moins de 10 existent à Madagascar. A l'opposé, malgré la relative pauvreté des collectes anciennes, une très grande diversité de types morphologiques avait pu être repérée au sein de plusieurs de ces genres; de plus, cette diversité ne se superposant pas aux types morphologiques africains ou asiatiques comparables, l'importance de l'endémisme régional ou local à Madagascar se trouve également souligné sur l'exemple des Annonacées.

Les observations qui suivent portent surtout sur le genre *Uvaria* L. dont René CAPURON récoltait d'ailleurs, dès novembre 1958 (c'est-à-dire peu de temps après la sortie de la Flore), des représentants qui s'avéraient constituer une unité nouvelle (*Uvaria antsiranensis* Le Thomas) décrite à l'occasion d'une révision de genres effectuée à l'échelle africaine par M<sup>me</sup> A. LE THOMAS (1963).

La reconnaissance de cette nouvelle espèce apportait une confirmation de la diversification du genre, diversification qui n'avait été admise dans la Flore que sur la base de matériaux parfois très insuffisants, mais dont les caractères distinctifs semblaient néanmoins assez tranchés.

La comparaison des récoltes effectuées par René CAPURON depuis 1958 et déposées dans l'Herbier de Paris, avec les 16 espèces d'*Uvaria* antérieurement décrites nous ont conduite à reconnaître des ensembles de spécimens n'entrant typiquement dans aucune des unités jusqu'à présent inventoriées.

Au contraire de nombreux cas, René CAPURON n'a pas porté sur les étiquettes de ses parts déposées à Paris, de notes manuscrites qui auraient pu justifier la validation d'un nomen « *in scheda* ». C'est pourquoi nous dédions l'une des unités à la mémoire du savant forestier.

1. — UNE ESPÈCE NOUVELLE D'*UVARIA* MALGACHE

*Uvaria capuronii* Keraudren, *sp. nov.*

*Liana magna, lignosa, sarmentosa, 7 m alta. Ramuli veteri vel aemotini grisei minutule albo-punctati, hornotini plerumque dense brunneo-pubescentes. Folia alterna, petiolo incrassato, 2-5 mm longo, limbo oblongo-elliptico (9-18 × 4-7,5 cm), interdum basi modice inaequilatero, basi truncato vel subcordato, apice acuto vel acuminato, costa supra conspicua, subtis prominenti, pilis rufis dense ornata, nerviis lateralibus 9-12-jugis inferne prominentibus; lamina chartacea superne plus minusve subtusque densissime pilis stellatis ornata. Flores magni 3-5 cm in diametro, saepissime solitarii foliis oppositi, periantho omnino pilis stellatis munito, pedicellis 6-10 mm longis, incrassatis, tomentosis, bracteis 2, 10 mm longis, cito caducis. Sepala 3 basi coalescentia, lanceolato-triangularia, 15-20 mm longa, 10-15 mm lata, superne inferneque pilos juscus breves dense gerentia. Petala exteriora sub anthesi saepe ut videtur valvata, sed in alabastro imbricata, basi dilatata 30 mm longa, 20 mm lata, externe velutino-tomentosa; interiora roseo-cremea minutissime lanata, 15 mm lata. Stamina numerosa, pluriverticillata. Carpella 6-12, immatura 3-4 mm longa, 0,6 mm lata, stigmatibus biparuitis, lobis revolutis supra stamina inflexis, pilis simplicibus ornata. Ovula 8-10 biseriata. Fructus pedunculo crassissimo 15 mm longo, 5 mm in diametro, densissime ferrugineo vel glaudaceo pilis brunneis stellatis munito. Receptaculum 12-15 mm in diametro. Carpella matura (mericarpi) globosa, subsessilia, 25-40 mm longa, 20-30 mm lata, pericarpio rubiginoso lanato-tomentoso pilis stellatis fragilibus, caducis. Semina 4-10, saepe lunulata, 13-15 mm longa, 5 mm lata, testa albo-bruncea verruculosa.*

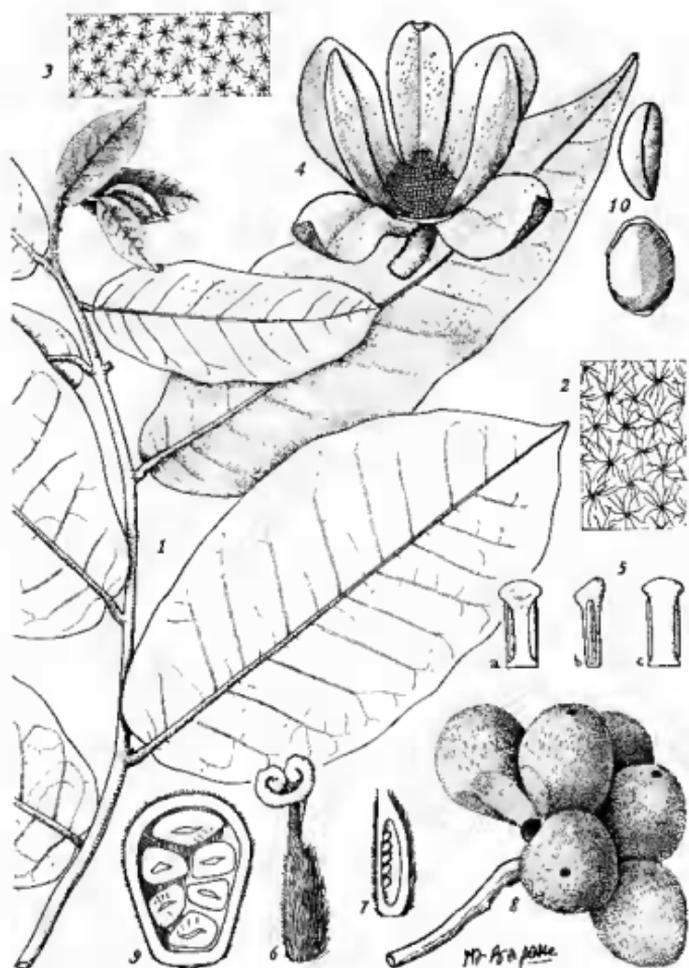
TYPUS SPECIEI : *Capuron 23157 SF*, Madagascar, Ankarana, nord-ouest d'Ambondronifaby, fleurs 28-12-1963, fruits mars 1964 (holo et isotypes P).

ÉCOLOGIE : Dans une forêt tropophile sur des lapiaz calcaires du plateau de l'Ankarana du nord.

Ce taxon diffère de tous les autres *Uvaria* malgaches décrits, par la combinaison des caractères suivants :

- feuilles très courtement pétiolées mais non amplexicaules ni gaufrées à pubescence de poils étoilés très denses, assez longs, donnant aux limbes un toucher velouté;
- fleurs de grandes dimensions (3-5 cm de diam.);
- méricarpes globuleux, subsessiles, couvertes de poils étoilés très denses leur donnant un aspect et un toucher veloutés, poils longs de 1 mm tombant facilement.

Nous choisissons comme type de l'espèce le matériel *Capuron 23157 SF* bien que des récoltes antérieures aient fait supposer l'existence de ce nouveau taxon. Cependant ces récoltes ne comportaient pas suffisamment d'éléments pour permettre une description complète. Il s'agit de *Humbert 32562 bis* et *Cours 5573*, de la forêt d'Antemampandrana au km 89 de la route d'Ambilobe (1-2-1960) qui groupent uniquement des spécimens en feuilles et fruits. Ces derniers présentent un indument constitué par des poils étoilés particulièrement denses et longs. G. COURS signale en outre « liane sarmentueuse de 7 m de long, à feuilles vert franc, jaunâtres un peu rugueuses et peu brillantes dessus, vert jaunâtre dessous — velues —. Nervures très saillantes et fauves. Fruits marron fauve très fortement velus comme couverts d'une fourrure à poils courts ».



Pl. 1. — *Uvaria capuronii* Keraudren : 1, rameau feuillé  $\times 2/3$ ; 2, détail de la pubescence face supérieure d'une feuille  $\times 6$ ; 3, détail de la pubescence face inférieure d'une feuille  $\times 6$ ; 4, fleur, 1 pétale interne enlevé gr. nat.; 5, étamine vue de face, de dos, de profil  $\times 8$ ; 6, carpelle  $\times 8$ ; 7, coupe longitudinale de l'ovaire  $\times 8$ ; 8, fruit  $\times 2/3$ ; 9, coupe d'un méricarpe  $\times 2/3$ ; 10, graine de face et de profil gr. nat. (*Capuron SF 23157*).

L'ensemble des caractères communs à ces différents spécimens avait tout d'abord incité à rapprocher la plante d'*Uvaria antisiranensis* Le Thomas dont le type de pubescence foliaire est très comparable. Cependant, d'une part cette dernière espèce est un petit arbre et non une liane et possède des feuilles et des fleurs plus petites, d'autre part des récoltes

récentes de CAPURON (23028 SF, près d'Antsoha, piste d'Andrafiabe à la baie de Rigny aux environs de Diégo Suarez), rapportées par lui-même à l'*Uvaria antsiranensis*, portent des jeunes fruits à méricarpes nettement stipités. Enfin, sur les étiquettes de son spécimen 22976 SF, provenant de la forêt d'Orangea (également à proximité de Diégo Suarez), René CAPURON notait l'existence de pétales soudés entre eux. Nous n'avons pas retrouvé ce caractère sur les fleurs des spécimens inclus dans l'*Uvaria capuronii*.

La présence de pétales soudés uniquement à leur base semble caractériser selon HUTCHINSON (1964) certaines espèces d'*Uvaria*. L'accentuation de la soudure tendant à la formation d'une sorte de tube est par contre admise comme critère déterminant pour la délimitation du genre monou bispécifique est-africain *Asteranthe* Engl. et Diels.

Un certain nombre d'espèces africaines présentent également des ressemblances avec *U. capuronii* mais aucune ne peut y être assimilée. Ainsi l'*Uvaria kirkii* Hook. f. a des fleurs de grande taille mais ses feuilles sont glabrescentes et les méricarpes, finement verruqueux, ont des stipes courts.

On peut de même comparer les feuilles de l'*Uvaria capuronii* à celles de l'*Uvaria angolensis* Welw. ex Oliv. pour leur forme, leur texture, leurs dimensions et leur pubescence, mais les fleurs de ce dernier sont extra-axillaires, de petite taille et les méricarpes sont nettement stipités. Il en est de même pour l'*Uvaria mocoko* De Wild. et Th. Dur. et l'*Uvaria scabrída* Oliv. dont les feuilles et les fleurs sont très proches par leur taille de l'*Uvaria capuronii* mais celles-ci ne sont pas opposées aux feuilles mais extra-axillaires et les méricarpes, subsessiles également, sont échinulés-spinescents.

## 2. — REMARQUES SUR QUELQUES RÉCOLTES RÉCENTES D'UVARIA

### *Uvaria marenteria* (DC.) H. Baill.

Cette espèce était connue par des récoltes anciennes (*Humboldt 209, Du Petit Thouars s.n.*) et deux exsiccata (*Perrier de la Bâthie 14189 et Cours 2964*) tous récoltés dans le domaine de l'est entre Mananara et Tamatave. R. CAPURON a récolté l'*Uvaria marenteria* en fruits à l'ouest de Foulpointe dans la forêt sur sables de Mangalimasoa (*Capuron SF 28062, 18-12-1967*).

### *Uvaria lemurica* Diels

Espèce à feuilles coriaces pouvant dépasser 30 cm de long, l'*U. lemurica* était représenté dans nos herbiers par le spécimen-type *Perrier de la Bâthie 2272* et un deuxième échantillon, également de *Perrier de la Bâthie*, tous deux récoltés dans le domaine phytogéographique de l'ouest, plus précisément dans le Bémario (Boina), au sud de Majunga. La connaissance de cette espèce se complète par un spécimen récolté par RAKOTONIANA (*Réserves Naturelles 3237*) dans la Réserve Naturelle n° 1, dite de Betampona au nord-ouest de Tamatave et un autre par CAPURON (23941 SF), dans des restes de forêt sur latérite de basalte entre Farafangana et Manombo

également dans le domaine de l'est mais nettement plus au sud que la localité précédente. Il est intéressant de constater que l'on retrouve dans les groupements ombrophiles de l'est une espèce de la forêt tropophile de l'ouest et de noter aussi la disjonction actuelle de l'aire de cette espèce. Notons que les spécimens *RN 3237* portent des fruits à méricarpes subsessiles subglobuleux ou un peu allongés, assez déformés ( $2-2,5 \times 1,2-2$  cm), à péricarpe grumeleux, couvert de poils très courts, étoilés, seuls fruits connus de l'*Uvaria lemurica*, mais les graines sont  $\pm$  avortées.

*Uvaria manjensis* Cav. et Ker., *Uvaria bathiei* Ghesq. ex. Cav. et Ker., *Uvaria leandrii* Ghesq. ex. Cav. et Ker.

Comme plusieurs autres taxons, l'*U. manjensis*, l'*U. bathiei* et l'*U. leandrii* ont été décrits sur un matériel très réduit. Un certain nombre d'exsiccata avaient cependant été rapprochés de ces espèces. Les récoltes récentes nous amènent à réévaluer les liens entre les différents taxons.

C'est ainsi qu'il nous semble que les spécimens *Capuron 6902 SF*, *Capuron 502 SF*, *Leandri 2299*, *4987 SF*, *13245 SF*, *Morat 2519* (tous du périmètre Antsalova, Morondava, Ankazoabo, Sakaraha) rapprochés de l'*Uvaria manjensis*, constituent un ensemble particulier auquel on peut avec sûreté rapporter également les matériaux récents : *Capuron 20571 SF*, de la région de Sakaraha, *Capuron 22498 SF* du massif de Vohipary, Antanimoro, *Leandri 3536*, *3560* de Sakaraha, *Capuron 20403 SF*, entre Ihosy et Sakalafina, donc tous du sud-ouest.

Comme aucun des types de ces trois taxons (*U. manjensis*, *U. leandrii* et *U. bathiei*) ne comprend l'ensemble des organes discriminatifs, il paraît prématuré de décrire une nouvelle unité basée sur les matériaux cités plus haut. En effet, comme pour les trois taxons cités ci-dessus, les nouveaux spécimens proviennent de la région occidentale, mais il n'existe malheureusement aucun nouvel échantillon provenant des localités types, spécimens assimilables à des topotypes qui auraient pu permettre de juger du polymorphisme local des taxons.

*Uvaria acuminata* Oliv. var. *catocarpa* (Diels) Cavaco et Keraudren

La remarque de B. VERDCOURT (1971) au sujet de la subordination problématique de l'*Uvaria catocarpa* Diels à l'*Uvaria acuminata* Oliv. (CAVACO et KERAUDREN, 1958), semble parfaitement justifiée.

L'*Uvaria catocarpa* d'une part n'est également connu que par un matériel type très insuffisant, d'autre part, le groupe est-africain *acuminata/leptocladon* paraît lui-même complexe. Il nous semble aujourd'hui, à la lumière de récoltes récentes de René CAPURON (*24388 SF*), aux environs de Marozeva près de Beforana (22-12-1965), que l'unité de DIELS *Uvaria catocarpa* correspond à un ensemble parfaitement homogène caractérisé à la fois par ses feuilles lancéolées-elliptiques, atteignant 15 cm de long, à apex atténué, rostré ou acuminé, et par la cauliflorie. En effet, les fleurs naissent sur le vieux bois et en fascicules très denses de cymes plus ou moins longuement pédonculées (pédoncule pouvant atteindre 8 cm), les fleurs

étant elles-mêmes sessiles ou courtement pédicellées. Ce caractère n'a été noté jusqu'à présent chez aucune autre espèce d'*Uvaria* malgache et semble même rarement signalé pour ce même genre en Afrique (HUTCHINSON 1964, PAIVA 1966, LE THOMAS 1969 et VERDCOURT 1971).

Il n'est mentionné par VERDCOURT ni pour *U. acuminata* ni pour *U. leptocladon*. Il n'est pas impossible cependant que des plantes proches de *U. acuminata* existent à Madagascar; plusieurs spécimens (en particulier *Institut de Recherches Appliquées Malgaches n° 276 C*) présentent d'assez nettes similitudes avec *U. acuminata*, quant aux feuilles et aux méricarpes sessiles tuberculeux. Le problème reste cependant à examiner en fonction du spécimen *Bojer s.n.* de Madagascar, cité dans la diagnose originale d'OLIVER (Fl. Trop. Afr. 1868), spécimen que nous n'avons pu retrouver.

Nous devons aussi souligner que les échantillons *Perrier de la Bâthie 14022* du bassin du Vohitra et *Perrier de la Bâthie 18362* d'Ambatovoilo tous deux anciennement rapportés à l'*Uvaria acuminata* var. *catocarpa* proviennent de localités proches de celle du spécimen cauliflore *Capuron 24388*.

### 3. — LE PROBLÈME DU GENRE *FENERIVIA*

DIELS a reconnu sous le nom de *Fenerivia heteropetala* un genre monospécifique à partir d'un unique spécimen collecté par *Perrier de la Bâthie* (n° 4942) à Madagascar près de Fénériver (d'où son nom).

Ghesquière (1939) avait inclus cette unité dans les *Polyalthia*, opinion suivie dans la Flore (1958).

L'apparente instabilité du nombre et de la forme des pétales pouvait justifier cette manière de voir. Cependant, aussi bien FRIES (1959), que HUTCHINSON (1964) redonnent au *Fenerivia* un rang générique. Ils se basent évidemment sur la diagnose originale de DIELS qui indique une corolle à 2 cercles de pétales (3 externes théoriquement très différents des 9 internes). Malheureusement, aucune nouvelle collecte ne semble avoir été faite de cette plante et on ne dispose au total que des restes de 3 fleurs sur lesquelles ne se vérifient pas explicitement les caractères indiqués. L'exemplaire de *Perrier de la Bâthie* diffère aussi de tous les autres *Polyalthia* également par ses feuilles.

La position du genre *Fenerivia* ne pourrait cependant que très difficilement être affirmée car FRIES le place non loin des *Polyalthia* dans le « *Polyalthia*-groupe » de sa tribu 2 des *Unoneae*. Au contraire, HUTCHINSON acceptant l'existence de ces 3 pétales externes différents, inclut le *Fenerivia* dans les *Miltuseae* et l'éloigne ainsi catégoriquement des *Polyalthia* qu'il place dans sa tribu 3 des *Unoneae*.

La pauvreté du matériel ne permet pas actuellement d'apporter confirmation à l'un ou l'autre des points de vue. Mais les différences avec toutes les autres espèces de *Polyalthia* malgaches semblent suffisamment accusées pour suivre l'opinion de DIELS plutôt que celle de Ghesquière.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- BAILLON, H. — Mémoire sur la famille des Anonacées, *Adansonia*, ser. 1, 8 : 162-184, 295-344 (1867).
- BOUTIQUE, R. — Flore du Congo Belge et du Ruanda-Urundi 2, *Annonaceae* : 256-389 (1951).
- CAVACO, A. et KERAUDREN, M. — Notes systématiques et biogéographiques sur les Annonacées de Madagascar et des Comores, *Bull. Jard. Bot. Etat Brux.* 27, 1 : 59-93 (1957).
- CAVACO, A. et KERAUDREN, M. — In HUMBERT, Flore de Madagascar et des Comores, 78<sup>e</sup> famille, *Annonacées* : 1-109 (1958).
- DIELS, L. — *Revisio Anonacearum madagascariensium*, *Notizbl. Bot. Gart. Berl.* 9 : 334-357 (1925).
- ENGLER, A. et DIELS, L. — In ENGLER, *Monogr. Afr. Pflanzenf.* 6 : 7 (1901).
- FRIES, R. E. — In ENGLER et PRANTL, *Nat. Pflanzenf.*, ed. 2, 17 a, 2 : 44-48, 92-97 (1959).
- GHEQUËRE, J. — Notes synonymiques sur quelques Annonacées d'Afrique, *Rev. Zool. Bot. Afr.* 32 : 139-142 (1939).
- HUTCHINSON, J. — The Genera of flowering plants 1 : 71-109 (1964).
- HUTCHINSON, J. et DALZIEL, J. M. — *Fl. West Trop. Afr.*, *Annonaceae*, ed. 2, 1, 1 : 34-54 (1954).
- LE THOMAS, A. — Notes systématiques sur les Annonacées africaines et malgaches, *Adansonia*, ser. 2, 3, 2 : 293 (1963).
- LE THOMAS, A. — In AUBRÉVILLE, Flore du Gabon, 16, *Annonacées* : 37-80 (1969).
- OLIVER, D. — In OLIVER, *Fl. Trop. Afr.* 1, *Annonaceae* : 13-39 (1868).
- PAIVA, J. A. R. — *Revisão das Annonaceae de Angola*, *Mem. Soc. Brot.* 19 : 10-24 (1966).
- VERDCOURT, B. — In MILNE-REDHEAD et POLHILL, *Fl. Trop. East. Afr.*, *Annonaceae* : 1-132 (1971).

Laboratoire de Phanérogamie  
Muséum. PARIS.